

son portoit quelque chose, il me l'a amené, & m'a dit: tenez Capitaine, parlez à cet enfant, & m'approchant il m'a donné une douzaine de mouchoirs, disant que sa mere me les envoyoit. Et maintenant maraut-ci en veut avoir la moitié, mais je lui donnerai la moitié de deux cens coups de bâton; montrez les usera, ou je les déchirerai plutôt.

Le different fut accommodé par l'Ordonnance qui fut faite par les Officiers de l'Ordre, à sçavoir qu'il les mettroit entre les mains de la vieille pour le profit de la Communauté, pour en faire de fausses manches de chemises qui se peussent montrer en Esté. En même tems la nuit vint, & nous nous couchâmes tous si pressez, qu'il sembloit que nous fussions des ferremens de barbier dans un étui, & pour le regard de souper, il ne nous chargea point l'estomac, & plusieurs aussi n'eurent pas beaucoup de peine a se dehabiller.

---

*Buscon commençant à pratiquer la vie des Confreres de l'industrie, attrape une franche lippée, & escroque une Courtisane.*

**A**U bout de quelque tems, le bon-heur voulut qu'il fut jour, & nous nous mêmes tous en armes, j'étois déja aussi privé avec eux, comme s'ils eussent été mes freres: car dedans les choses mauvaises il y a toujours une apparence de douceur & de facilité qui amorce les fots.

Il y avoit plaisir a voir mettre la chemise a tel, qui la prenoit douze fois. Tel autre demandoit un four,

rier pour se loger dans son pourpoint, qui n'en pouvoit venir à bout dans une demie heure. Tel avec une aiguille reconsoit le pourpoint de son compagnon rompu sous l'aisselle, qui cependant étant debout, & etendant le bras, representant la lettre L. renversée, & tel autre pliant les genoux, & rapataf-fent l'entre-jambe de ses chausses, faisoit la figure du 5. de chiffre : enfin jamais Balcon n'inventa tant de diverses postures dans ses peintures que j'en vis alors.

Cela fait, ils visiterent l'un l'autre, pour voir si tout alloit bien ; puis ils commencerent à designer quartier à chacun. Pour mon regard je voulus faire un trait de liberalité pour ma bien venue. Je dis que je leur donnerois mon habillement pour mettre en leur friperie, ayant intention d'employer mes cens reales pour en faire un autre afin de quitter la soutanne. Non, non, dirent-ils, vous trouveront bien l'industrie de vous habiller sans despenser la votre argent, nous avons de l'étoffe de reste, dont nous vous accommoderons, & les cens reales seront mise dans la bourse de la société.

Leur avis me sembloit bon, je leur mis librement mon argent entre les mains, & incontinent ils me prennent ma soutane, & en la coupant quatre doigts au dessous de la ceinture ils la convertirent en rouppie. Ils accourcirent aussi mon manteau de près de demie aulne ; néanmoins il resta encore d'assez bonne longueur, & toutes ces rongneures furent trocquées contre un vieux chapeau reteint.

Ils me donnerent des botines de maroquin, où il y avoit des demy bas de soye cousus, qui ne couvroient que le genouil ; je fus aussi parée d'un colet qui

qui paroiffoit allez fain par devant, mais par derriere il avoit une furieufe bleffure. Comme ils me le mirent fur le col, il faut avoir de l'industrie, me dirent-ils pour fatisfaire a la vanité du monde. Ce colet-ci fe sent un peu de la caducité, mais fachez que toutes & quantes fois que quelqu'un vous regardera de front, que vous loyez en même instant converti en cette fleur qu'on appelle Tourne fol, c'est-à-dire que vous le regardiez auffi de front. S'ils font deux avancez vous, prenez le devant, & laissez tomber vôtre chapeau en arriere, & relevez le bord par devant, afin que le bord de derriere cache le deffaut de vôtre colet, & si l'on vous demans de pourquoi, répondez qu'il vous est permis d'aller le front découvert par tout le monde.

Après ces instructions, ils me donnerent un petit fusil d'Allemagne garni de tous les ustenciles, avec une boifte pleine de fil blanc & noir, un dez, une couple d'aiguilles, & plusieurs morceaux & retailles de drap noir & de linge, avec une méchante paire de ciseaux. Avec cét équipage la, me dirent-ils, vous pouvez peleriner tout l'Uivers, sans avoir besoin d'amies ny de parens, c'est ce qu'il vous faut garder. Pour quartiers ils me donnerent celui de S. Louïs, pour aller chercher des franchises, comme faisoient tous les autres. Il est vrai, que parce que j'étois encore novice, ils m'envoyerent sous la charge de celui la même qui m'avoit converti, & attiré a cette venerable Compagnie.

Nous sortons donc de la maison avec un pas grave, tenans une écuelle en la main à la mode de la nation Espagnole, & prîmes le chemin du quartier qu'on nous avoit donné. Nous faisons les deux

yeux & les courtois à tous ceux que nous trouvions; nous ôtions le chapeau à chacun, souhaitans en même tems d'en pouvoir faire, de même de leurs manteaux : nous faisons la reverence aux femmes, car elles y prennent grand plaisir, & les paternitez encore plus. A la plûpart de tous ceux que nous trouvions, mon prudent gouverneur disoit touûjours quelque mot en passant : à l'un on me doit demain apporter de l'argent, à l'autre, attendez je vous prie encore un jour ? j'ai affaire à un Banquier qui ne me donne que des remises. Tel lui demandoit le manteau qu'il avoit presté, tel le chapeau, & tel le baudrier. A quoi ie reconnus que le personnage étoit tellement ami de ses amis qu'il n'avoit sur soi chose aucune qui ne fut sienne. Nous allons serpentant de côté & d'autre par les ruës, de peur d'approcher trop près des boutiques des créanciers. Tantôt il étoit accosté d'un homme qui lui demandoit le louage de la maison, un autre de l'épée, un autre des draps & des chemises, de façon que je remarquai qu'il y a des Cavaliers de louage aussi bien que des chevaux, & que celui-ci en étoit un. Or en passant chemin, il apperçeut de loin un certain quidan, qui le persecutoit pour quelque dette, & lors de peur qu'il ne le reconnust, il tira ses cheveux qu'il avoit troussés derriere les oreilles, & de sa poche un grand emplâtre de taffetas noir, qu'il s'applique sur un œil, & se mist à parler Italien avec moi. Cependant le créancier s'approcha, & ayant jetté les yeux sur mon guide, il prit quelque idée de reconnaissance douteuse, il passe deux ou trois fois autour de nous, Ah ! dit-il, ie pensois que ce fut-la un tel ; j'ai quasi fait une grande faute, je me mourois

de rire, tant de l'étrange figure du débiteur, que de l'étonnement du créancier, & comme il fut passé, nous entrâmes dans une porte, ou il reprit la première forme, & me dit, voyez vous mon frere, il faut apprendre ces ruses-ci pour se sauver de ceux à qui on doit autrement, on le verroit souvent engagé en de grandes peines. Nous passâmes outre, & à un coin de rue nous prîmes chacun près d'un demy verre d'eau de vie qu'une femme nous donna gratis. Voila nous dit-elle un souverain preservatif contre la famine; après en avoir pris un homme se peut passer de manger toute la journée. Mon estomach ne croira jamais cela, lui dis-je, & lors mon conducteur me repartiit, vous avez bien peu de foy à la religion & à l'ordre; le Seigneur ne manque pas aux corbeaux, il prévoit leurs besoins, & manqueroit-il aux pauvres Chevaliers de l'industrie? Alors un horloge sonna midy, & comme je n'étois pas encore bien accoutumé à cette nouvelle vie, mon ventre ne se contentoit pas de l'eau que je lui avois donnée, car il avoit autant de faim que si je n'eusse rien avalé, lors me tournant devers mon guide; je trouve, lui dis-je un noviciat fort rigoureux, quand il faut jeûner si long-tems, ie suis accoutumé à manger comme un chancre, ou pour mieux dire comme un chantre, & qui ne peut s'empêcher toujours que de boire & manger pour mieux chanter.

Pour vôtre regard, si vous n'avez pas faim comme moi, ce n'est pas grand merveille; car étant né dans la famine, & y ayant été nourri, vous vous en substantez facilement, & puis que ie voi nôtre disné en blanc, & que vous ne faite aucune diligence d'exercer les premières armes de Cain, vous

m'excuserez bien si je vous fausse compagnie, & si je vais chercher quelque chose de foible pour chasser les ventositez qui commencent à engendrer des tonnerres dans mes boyaux.

Vous êtes un grand gourmand, me répond il, voila midy qui acheve de sonner, & vous criez famine, comme s'il y avoit trois jours que vous n'eussiez mangé, vous êtes fort exact au service de vos tripes, une beste n'en feroit pas d'avantage; or il faut que vous sçachiez que la sobrieté nous rend sains & gaillards; en effet, il ne se trouvera point écrit que pas un des Cavaliers de l'industrie ait jamais eu de devoyement d'estomach, ny par en haut ny par en bas. Je vous ai déjà dit que Dieu ne manque jamais à personne, & si vous avez tant de hâte de mâcher je m'en vais à la marmite des bons freres, si vous me voulez suivre, à la bonne heure, sinon que chacun se pourvoye. Adieu, lui dis-je, mes deffauts ne sont pas si petits qu'ils puissent être reparez des restes des autres.

Il prend une rue, & moi l'autre, mais je m'arrestai à un coin pour regarder ce qu'il feroit, & j'apperçeus qu'il tira une certaine boiste de la pochette pleine de petites miettes qu'il portoit toujours pour une telle occasion, il en prit des pieces & les sema sur sa barbe & sur le devant de son pourpoint, pour seindre qu'il avoit mangé. Pour moi je me fiois à mon argent, & néanmoins ma conscience se sentoit chargée de manger à mes dépens, attendu que c'étoit contre les statuts de l'Ordre de l'industrie: mais j'étois si pressé de faim, que me servant du proverbe; *Necessité n'a point de Loy*? je me resolu de rompre mon jeune.

Comme j'étois sur ce discours, je me trouvai au coin de la rue S. Louis, ou il y avoit un Paticier; en même instant la fumée d'un pâté de cinq sols qu'on venoit de tirer du four, me fiappa les narines, & m'arrester tout court, comme feroit un bon chien couchant qui auroit éventé des perdrix. Je jette les yeux en avalant ma salive, & le regardai si fixement & avec des desirs si attractifs, qu'il me semble que le pâté se seicha a demi par mes œillades. Tantôt je me propoisois des inventions pour dérober, & tantôt je me déliberois de le payer & l'emporter dans une taverne. Mais parmi ces résolutions affamées, ma bonne fortune voulut que je rencontrais dans la rue, un certain maître es Arts de ma connoissance, appelé Baldinus, qui avoit une trongne toute pleine de bourgeons rouges, aussi gros que des petites meures, & crotté comme un semonneur d'enterremens. Dès qu'il m'apperceut, il se vint jeter sur moi, saisi d'un grand étonnement de me voir, car selon que j'étois habillé, il y avoit peine a me reconnoître. Nous voila bras dessus, bras dessous, il me demanda comment je me portois! ô Monsieur le maître, lui répondis-je que j'aurois de choses a vous conter si j'avois assez de loisir, le malheur veut qu'il m'en faut aller ce soir. Cela me fâche fort, dit-il, & s'il n'étoit point si tard, car il est plus d'une heure, ie retarderois mon dîner pour vous entretenir un peu, mais ie suis attendu de ma sœur & son mary. Comment, lui dis-je, Mademoiselle votre sœur est-elle ici? quand ie devrois abandonner & même perdre toutes mes affaires, ie lui veux aller baiser les mains.

Je desirerois plutôt faire un compliment a mon

ventre qu'à sa sœur, car lors qu'il me dit qu'on l'attendoit pour dîner, cela me fit ouvrir les oreilles, pour prendre l'occasion aux cheveux. Je m'en vais donc avec lui, & en chemin ie commencai à lui parler d'une certaine femme d'Aliafa qu'il avoit fort aimée: ie lui dis que je sçavois ou elle étoit, & que j'avois moyen de lui faciliter l'entrée de sa maison.

Il fut encore plus touché de ces paroles, que ie ne l'étois de l'esperance de dîner avec lui, aussi sçavois-ie bien l'endroit ou il falloit chatouiller le compagnon pour le faire rire.

Durant ce devis-la, nous entrâmes au logis de sa sœur à qui ie fis mes offres de services, & à son mari aussi: mais me voyant venir à une telle heure, ils se persuaderent que c'étoit à dessein de dîner avec eux, comme il étoit vrai, si bien qu'ils se mirent sur les excusés. Je fis aussi mes honnêtetez, & répondis que j'étois de la maison, & des plus anciens amis, & qu'ils me faisoient tort de me traiter avec ceremonie.

Mais Baldinus, qui me vit si tôt apprivoisé, fut fort étonné, car il n'avoit pas pensé à me convier: mais afin qu'il supportât plus doucement mon affronterie, ie remis de nouveau sur le propos dont ie l'avois abordé, & lui dis que cette femme qu'il avoit aimée ne le pouvoit oublier, qu'elle m'avoit souvent demandé de ses nouvelles, & plusieurs autres sortes de menteries sur ce sujet.

Chacun se mit à table, où ie m'escrimai de mes deux mains & de toutes mes dents: en deux gorgées le potage qu'ils m'avoient fait dans une écuelle à patt fut avalé; cela fait ie me iettai si hardiment sur les plats, que l'ordinaire fut dépêché avec plus de diligence qu'un courtier extraordinaire. La nappe



fut levé, & le maître Baldinus & moi, nous nous retirâmes à part, pour discourir ensemble de la Nymphé dont ie lui avois parlé, & des moyens de la visiter chez elle, que ie lui representois très faciles; & comme nous devisions ainsi, appuyez sur une fenestre, ie fis semblant que l'on m'appelloit de la rue; Monsieur, ie m'en vais vous trouver, dis-ie tout haut, & la dessus ie pris congé de la compagnie, leur donnant parole que ie reviendrois sur le champ, ils m'attendent encore aujourdhui.

Au sortir de cette maison, ie m'en allai par les rues, en tirant vers la porte Guadala, ara, & m'assis sur un banc devant la boutique d'un marchand de foye; ie n'y fut pas plutôt arrivé, que voici venir à cette boutique deux femmes, de celles qui demandent à emprunter, elles ne montroient que la moitié du visage, & couvroient l'autre d'un crespé fort délié, elles étoient suivies de leurs petits pages, lesquelles demanderent s'il n'y avoit point quelques velours de nouvelles façons. Sur ce propos-la, ie pris occasion de parler a elle d'où ie reconnus que ma liberté leur avoit donné quelque esperance de credit en la boutique devant laquelle i'étois assis, & comme celui qui se hazarde a ne rien perdre, ie leur offris tout ce qu'elles voudroient. Elle firent de si maigrés remerciemens comme les Medecins ou les Avocats qui refusent l'argent qu'ils voudroient déia tenir, me répondant qu'elles n'étoient plus femmes à prendre de ceux qu'elles ne connoissoient pas.

A cette réponse, ie pris mon tems pour m'excuser envers elles de ce que ie ne leur avois rien offert, & que ie les priois d'accepter une certaine étoffe qu'on m'avoit apportée de Milan, que ie leur

envoyerois le soir suivant par un page qui étoit nud teste a six pas de moi, attendant son maître, qui voyoit des étoffes dans la boutique voisine, laquelle disoit être à moi, & afin de leur en faire de plus en plus croire que j'étois quelque personne de considération, ie saluois tous les Magistrats & Cavaliers qui passoient par la en carosse, faisant des mines & des œillades, comme si i'eusse été fort familièrement connu d'eux: de façon que par ces artifices, & par la venue de mon argent que ie leur fis voir, comme sans dessein, en voulant donner l'aumône a un pauvre, elle s'imaginèrent que i'étois quelque personne d'importance. Et lors, sans s'arrester d'avantage, elles me firent la reverence, & prirent congé de moi avec ma permission, après m'avoir toute fois enseigné leur maison, & avertit de la dexterité qu'il falloit observer pour envoyer le page chez elle. Je leur demandai pour faveur, & comme par galanterie, un Chapelet enfilé d'or, que portoit la plus affectée des deux, qui fit quelque mines de refus, témoignant que c'étoit trop peu de chose, & non feignant que j'en faisois un grand estime: ie leur offris mes cent écus d'or pour gages. Mais enfin, sur l'esperance qu'elles avoient de me prendre pour duppe, & de m'extorquer au double, elles se fierent en moi, & me donnerent ce Chapelet que ie bailai mille fois, non pas pour la dévotion, mais pour la valeur, car il y pouvoit avoir pour quatre pistolles d'or.

Je sortit de la avec elles, comme en les accompagnant; & a cét instant ie m'éloignai de six pas, & fit signe a ce Page que i'ai dit de venir parler a moi, & feignant de lui dire qu'il m'attendit-la avec le reste de mes suivans, ie lui demandai, s'il étoit au Com-

mandeur tel mon cousin, mais il me répondit que non. Ces bonnes Dames me remerciaient de l'honneur que ie leur voulois rendre, & cependant nous marchions toujours : Elles me demanderent ou étoit mon logis, & lors prenant occasion de faire valoir ma vanité, ie remarquai un grand logis, ou il y avoit un carosse sous la porte, & en meme tems ie leur dis que c'étoit-la, & que la maison, le carosse & le maître étoient a leur service & que ie m'appellois Dom Alvaro de Cordoue. Disant cela, elles me virent entrer dans ce logis, auquel ie sçavois qu'il y avoit une porte de derriere qui étoit presque toujours ouverte, & par ainsi ie me désfis de cette agréable compagnie, & m'en allai a nôtre logis.

La nuit vint incontinent après, & les Cavaliers de l'industrie se retirerent comme moi. A peine fus-je entré, que voici arriver ce soldat qui étoit sorti armé de toutes pieces, ie dis de toutes pieces rapportées pour composer un habillement : Le voici dis-je entrer, avec une torche a la main, qui lui avoit été donnée pour porter & assister en un convoi de funeraillies, mais il l'avoit emportée sans aller a l'enterrement. Il s'appelloit Magace, & disoit être d'Olias, qu'il avoit été Capitaine en une Comedie, & qu'il s'étoit trouvé souvent au combat contre les Mores sur le theatre. Quand il se rencontroit avec ceux qui avoient été en Flandres, il ne se vanloit que de duels, & de mettre pourpoint bas a la campagne, mais il ne l'avoit jamais fait que pour éplucher sa vermine. Il devoit des Turcs, des galions, & des grands vaisseaux, mais c'étoit seulement pour avoir leû des vers qui en parloient ; & comme il ne sçavoit rien de la mer, n'ayant jamais rien veu de

naval, sinon des potages de naveaux.

Une fois venant a parler de la bataille de Lepante, il dit que Lepante fait un More extrêmement vaillant & belliqueux. Après lui s'en vint mon conducteur avec lequel j'étois allé en queste, il avoit le nez cassé, les yeux pochez, la teste enveloppée de drapeaux & torchons seign ux, & tout couvert de graisse & de potage.

Nous lui demandâmes d'où venoit un si grand desordre, il nous dit qu'il avoit été à la soupe des Peres de la marmite, & qu'il avoit demandé double portion, faisant entendre que c'étoit pour quelques pauvres honteux qui n'osoient témoigner leur besoin, & qu'on avoit refusé à d'autres mendians pour lui donner; de sorte que les autres irrités, l'avoient suivi, & surpris dans un détour qui engloutissoit toute la soupe. En même tems, ils courent sur lui, lui demandant si c'étoit bien fait d'ôter la vie aux autres, pour assouvir sa gourmandise, & de propos en autres, qu'ils étoient venus aux mains & aux coups de bâtons, tellement que le pauvre Cavalier fut accablé d'une gresle de bois, qui l'avoit mis en cet état, & que le mal qu'il avoit au nez, étoit d'une écuelle à soupe qu'on lui avoit fait sentir de trop près: que se voyant en un lieu si perilleux, il leur avoit cité plusieurs fois qui vomiroit tout ce qu'il avoit mangé, & qu'on ne le frappât plus, mais qu'ils furent inexorables.

Et ce qui lui fit le plus de dépit, à ce qu'il nous conta, ce fut qu'après avoir été si mal au second service, un certain fripon d'Ecolier lui vint faire un entremets de mille pouilles. Voyez un peu cet archigourmand, maître chifonnier, plus entortillé

de gueuilles qu'une poupée d'enfant, plus percé qu'un crible, & plus rapetacé qu'une pie, & plus taché qu'un jaspe, & néanmoins il veut faire table à part : il a honte de manger avec nous. Pour moi je suis maître es Arts en l'Université de Sigouiença, & si je ne suis pas si glorieux que lui.

Il nous dit encore qu'à cette clameur, un vieillard arriva, disant il faudroit assommer ce maraut-là, je veux bien qu'il sçache qu'encore que je vienne à la marmite de ces bons Freres, je suis pourtant de grande lignée, & que j'ai des parens aussi bien qu'un autre. Mais le portier qui distribuoit la soupe, voyant que l'orage alloit recommencer fit tant par ces meilleures & devotes paroles, qu'il les appaisa, & le divisa à tous, leur promettant renfort de potage pour le lendemain, & que chacun seroit content.

---

*Suite du recit des piperies des Chevaliers de l'Industrie ;  
comme ils sont tous mis en prison, &  
Buscon avec eux.*

**C**omme il nous achevoit ce beau recit, un autre des camarades entra avec un bon manteau qu'il avoit troqué sans retour contre le sien qui ne valoit rien dans le jeu du billard, où il avoit fait semblant de se vouloir mettre d'une partie, & comme il avoit l'industrie de ne se lier en pas une, il s'en retournoit à la perche où étoient tous les manteaux, entre lesquels il choissoit toujours le meilleur, & enfiloit la venelle, & pour ce sujet il frequentoit les boules, & autres jeux de berlan.

Mais cela ne fut rien, au prix de l'arrivée d'un

autres des Confreres, qui vient accompagné d'une infinité d'enfans qui avoient des écrouelles, des dartres, des chancres, des blesseures, dislocations de membres, &c.

Le sujet qui les attiroit après lui, étoit qu'il feignoit de guerir & charmer ces maux-la, par le moyen de certaine paroles & écritaux qu'il donnoit à porter, & par ainsi gaignoit beaucoup; car si le malade n'apportoit quelque chose sous le manteau, que le poulet ne criast dans le sac, où que l'argent ne sonnât dans la pochette, le mal devenoit incurable.

Il faisoit croire tout ce qu'il vouloit, car il étoit fort industrieux en mengeries, elle lui étoit si naturelle qu'encore qu'il n'y pensât pas, il lui étoit impossible de dire jamais vrai: son passe-port pour entrer part tout, étoit un bon jour.

Tout les ourils des hypocrites étoient toujours avec lui: il avoit un grand chapeau aux mains, & une discipline pendue à sa ceinture, qu'il faisoit passer comme une negligence par dessus son manteau, laquelle étoit émaillée de sang, non pas du sien, mais de celui de la boucherie.

Il feignoit que les poux lui servoient de cilice, & prenant la faim canine pour un jeûne volontaire. Quand il nommoit le demon, il disoit, il baisoit la terre, jamais il ne levoit les yeux aux femmes. Ainsi il abusoit si subtilement le peuple, que chacun se recommandoit à lui, & cela valoit autant que de se recommander au diable.

Après lui, voici entrer un autre Confrere appelé Polanque, faisant un grand bruit, il demanda sa besace, *Panis nobis*, sa barbe d'hermite, & sa clochette. Celui-la alloit la nuit avec cet équipage,

criant par les rues : *Amandez-vous , souvenez-vous de la mort , & faites du bien aux ames des fidelles Trepassez : & par ainsi il attrapoit force argent.*

Il entroit hardiment dans les maisons qu'il trouvoit ouvertes , & quand il n'y rencontroit personnes , ou qu'on fut endormi , il n'en sortoit point qu'il ne s'accommodât de ce qu'il pouvoit emporter , & s'il trouvoit quelqu'un , ou qu'on s'éveillât , il disoit qu'il venoit avertir qu'on avoit laissé la porte ouverte , & qu'on se gardât des mauvaises gens , & toujours : *Souvenez-vous qu'il faut mourir mes enfans.*

Je demurai l'espace d'un mois à remarquer toutes les diverses manieres de dérober de mes Confreres : mais quand je leur fis le recit du chapelet enfilé d'or , que j'avois escroqué à mes Courtisannes , ils ne peurent cesser de louer mon industrie , & il fut conclud que la vieille le presenteroit pour le vendre , & qu'on mettroit l'argent au tresor commun.

Quand elle avoit quelque chose à vendre , comme celle-la , elle alloit par les maisons disant , il y a une pauvre fille necessiteuse , contrainte de se d'ffaire peu à peu de ses besongnes pour avoir du pain ; & alors qu'elle rencontroit de bonnes gens charitables comme il y en a , elle remportoit les bagatelles & de l'argent quant & quant que ces personnes lui donnoient. Elle pleuroit à chaque pas , & croisoit les mains l'une dans l'autre , en soupirant & sanglotant , & en appellant chacun mon enfant , tâchant d'émouvoir la compassion pour attirer la charité , elle étoit affublée d'un sac de gros diap gris , qui venoit d'un Hermite des côtes d'Aliala , qu'elle avoit dépouillé.

Cette bonne personne-la , étoit la gouvernante du troupeau Industrieux , & celle qui l'entretenoit de reparasses.

Mais le diable qui n'est jamais oisif pour les choses qui touchent ses bons vassaux , voulut un jour qu'en allant en une maison pour vendre , je ne scâi quel habillement & quelques autres hardes , il s'y trouva un homme qui reconnut certaine chose qui lui appartenoit.

Il s'en va soudain querir un Officier de Justice , comme pourroit être un Commissaire du Châtelet de Paris , & la fit mettre en prison , or la pauvre mere l'ambrocha , car elle s'appelloit ainsi , confessa plus qu'on n'en vouloit scavoit. Elle nous accusa tous , & declara l'industrie des pauvres Cavaliers.

Ensuite de cela , on nous vint trouver , & la malheureuse bande fut honnêtement conduite en la prison , sans que l'industrie les en peust garantir.

*Du traitement que Buscon ressent dans la prison , les délits , la misere , & la maladie des prisonniers , la tyrannie & mangerie des Geolliers & autres Officiers , enfin la délivrance de Buscon.*

**N**OUS n'eûmes pas plûtôt passé le guichet , que l'on nous mit les antraves aux pieds , les bracelets aux poignets , & puis on nous enfonça dans un cachot.

Quand je vis qu'on m'alloit loger en un infame appartement , je me voulus prévaloir de l'argent que j'avois en reserve , pour me garantir de cette misere ,



Je tirai donc un écu d'or, que je montrai au Geolier, en lui disant que j'avois un mot à lui dire en secret, il vint incontinent au lucre.

Je suis homme qui scai connoître une courtoisie à bon entendeur; salut, lui dis je. Il y a long-tems qu'il est sorti, me répondit-il, feignant que je lui demandasse nouvelle de quelque prisonnier.

Je connus à l'instant sa subtilité: il me laissa dont dehors, & descendit mes camarades dans ces épouvantables cavernes.

Je ne fais point ici mention de la huée qui fut faites sur nous en passant par les ruës; véritablement il y avoit à rire de nous voir, car la violence dont les Sergens & Archers nous menoient, en nous traînant & poussant, détachoit & décousoit toutes les pieces, plutôt bâties que cousues, qui composoient le tour de nos habillemens, si bien que les ruës étoient toutes jonchées de lambeaux & de guenilles, qui tomboient de dessus nous.

Et combien qu'il y eût fort peu de distance du lieu où nous fûmes pris, jusques à la prison, il y eut tel de nous qui arriva si nud que les Recorps ne scavoient plus par ou nous tenir. La nuit venue, on me mit dans une grande salle, qu'on appelloit la commune. Je fus étonné de voir ce mélange d'ôtes inconnus, les uns se couchoient dans leurs fourreaux, les autres chantoient, tel jouoit, tel autre se pourmenoit, enfin on vint à éteindre la lumiere, & fermer la porte sur nous.

Il me fut impossible de dormir dans une si grande confusion, & ce qui me pensa faire enrager parmi tant de disgraces, ce fut qu'il se trouva qu'auprès du chevet de mon lit il y avoit uu tronç, ou chacun des

hôtes venoit faire les offrandes, & delivrer des prisonniers, qui faisoient un si grand tintamarre en sortant, si bien que dans cette obscurité, & aussi d'être si mal logé pour mon argent, je crus que c'étoit des coups de tonnerre, mais à la fin mon nez devina le fait.

Cela m'importuna & m'empuantit si fort, que ne pouvant plus tenir ma teste dans le lit, je pris cét infect garde manger, & le jettai au travers de la commune, afin que chacun fut embaumé de ce parfum. Aucuns de la compagnie qui se trouvoient plus delicats que les autres, se leverent & se mirent à crier qu'ils étouffoient de puanteur, & qu'il falloit assommer cét impudent qui avoit fait une action de si mauvaise odeur.

A cét instant, le Geolier s'éveillant, & craignant que ce ne fut quelques-uns de ses pigeons qui s'envolassent, accourut armé avec tous les guichotiers, & ouvrit la salle. Il s'informa du cas, car chacun m'accusoit, & je m'excusois tant qu'il m'étoit possible; mais à la fin, ce bon Geolier pensant que je lui donnerois encore un autre écu, pour être delivré de la criailerie de cette canaille, me commanda de me lever & de le suivre, à quoi j'obéis promptement & resolut de souffrir tout, plutôt que de debourcer un sol.

Je m'en vais donc avec lui, & étant hors de la salle, il me menaça de me mettre dans une grande basse fosse limoneuse, parmi les clauportes & les crapaux, pour me punir de l'outrage que j'avois commis. Il faut prendre patience, lui dis-je, & lors voyant que je n'avois point de paroles dorées, il me tourna dans le cachot, où étoient les malheureux  
Industrieux

Industrieux, ou je passai le reste de la nuit sans scavoit avec qui ce meschant fourrier m'avoit logé. Le jour venu, qui entroit là par une meurtriére, nous nous envisageâmes tous du mieux que nous pûmes & nous étant reconnus, nous déplorâmes nôtre malheur.

Alors on nous fit sortir de là, car on ne nous y mettoit que de nuit. Un des guichetiers nous vint demander le droit du nettoiyement, sur peine des anguillades; je ne scavois pas ce que ce terme-la signifioit, je croyois que les couleuvres nous deussent manger, mais on me dit que c'étoient de grands coups de ceinture qu'on donnoit à tort à travers, sur ceux qui étoient paresseux de mettre la main à la bourse.

Moi qui étoit un peu délicat, je donnai vîte-ment six reales, & mes compagnons qui n'avoient point d'argent furent remis pour la nuit. Il y avoit la un grand borgne de fort mauvaise mine qui portoit de grandes moustaches large d'épaules, qui à mon avis avoient été dechiâtées de la main du Medecin, qui guerit de toutes maladies en public. Celui-ci étoit plus chargé de fers, qu'il n'y a dans les mines de Biscave, car je ne vis jamais de si grosses chaînes que les siennes, n'y de si grosses menottes en ses mains. On l'appelloit le geant, il disoit qu'il étoit là pour des choses qui n'étoient que ne de vent.

Je croyois que ce ne fut pour savoir quelques mauvais souffits, cornemuses, bâlons, ou éventail, & quand on lui demandoit si c'étoit pour cela, il disoit que non, mais pour des pochez retournez.

Je m'imaginois qu'il fut fripier, & qu'il eût ven-

du des habits retournez pour des neufs, mais à force de m'enquerir, j'appris qu'il avoit fait l'amour au genre masculin.

Celui-ci étoit associé avec un autre homme de bien comme lui, qui disoit être prisonnier pour avoir trop de dexterité, & pour avoir pesché de la main sans la mouiller, & m'étant enquis curieusement de ce qu'il vouloit dire, j'appris qu'il avoit des mains de herpiés, qui happoient tout ce qu'il trouvoit.

Lors on me dit qu'il n'y avoit point de méchant cheval en toutes les postes du Royaume, sur qui l'on eût tant usé de fouets que dessus lui, parce que tous les bourreaux y avoient fait épreuve de leur main : on ne pouvoit parler de ses oreilles en pluriel ; il avoit tant de balafres recousuës sur le visage, que s'il eût fallu jouer au poing contre lui, un flux n'y eût rien fait, ou un neuvième majeur.

Outre ceux-ci, il y avoit encore quatre hommes à qui la Justice avoit fait grace, car elles les avoit sauvé de la branche pour les condamner à la rame. Ils disoient que dans peu de jours ils se pourroient venter d'avoir servi le Roy par terre & par mer.

Tous ces honnêtes gens-la, mécontans de ce que mes compagnons n'avoient rien contribué pour le nettoyage, comme j'avois fait, ordonnerent que la nuit suivante, ils auroient les anguillades, mais vivement, avec une corde qui étoit dédiée à ce passe-tems-la.

Quand la nuit fut venue, nous fûmes encoffrez au dernier recoin de la maison, on éteignoit la lampe, & moi qui éventois la mèche, ie me fourrai dessous le marche-pied de p'anches ou étoit mon lit.